

[Texte]

ple, for false arrest. We are saying here, I think, that if there is a suspicion, after a New Year's eve party or some such thing, that there are many there who might have had alcohol in their blood, they will think twice and call taxis before they drive on the highways. I do not think this is the type of thing that, as Mr. Woolliams says, has been drafted by police officers or Crown attorneys to make their work easier, but I think it has been drafted by those who ...

• 2055

Mr. Woolliams: I did not say that. That is what the Canadian Section of the Canadian Bar Review ...

Mr. Poulin: Then you quoted the Canadian Bar Review or the Canadian Bar Association and the Criminal Justice Section of the Canadian Bar for whom I have the highest respect, who are made up primarily of defence lawyers, defence lawyers who are concerned with protecting the civil rights of each and every one of their clients and, of course, that is their primary intent. This clause will protect, not just those who are obviously guilty of impaired driving, but will give police officers an opportunity to be sure and put into the minds of those who will dare drink and drive, the understanding that without reasonable and probable cause, but with suspension, with a reasonable suspicion, who reasonably suspects that they may be forced to take a roadside test. I do not think in any way, Mr. Chairman, to Mr. Woolliams, through you, this is any way a frivolous manner in which to deal with the law or with the rights of people. I think it is protecting society from the type of carnage that is being caused on the highways by alcohol and drinking. I would, think it is protecting society from the type of carnage that is being caused on the highways by alcohol and drinking. I would therefore, oppose this amendment.

Mr. MacKay: Mr. Chairman, I would like to support my colleague's amendment because I believe, again, this is just a further example of putting a further onus on the accused. With all respect I do not think Mr. Poulin advanced his argument very seriously on this one point about policemen being subjected to false arrests, because there are very, very few cases of false arrest that I have known of, unless there were the most aggravated of circumstances involved. I think any police officer, no matter how frivolous it turns out his observations were in laying an impaired driving charge, would ever be charged with false arrest. The poor accused would be so thankful to get off, particularly in view of the punishment that might await him now, it would be the furthest thing from his mind.

Through you, Mr. Chairman, to the Minister, there is another unfortunate aspect of this which, again, makes it more desirable, I suggest, not to give police officers any excuse to request people who would be perhaps disinclined to give a breathalyzer sample, people who may not even drink, but who may, unfortunately be charged in that there is no real guarantee that persons charged with the refusal and also charged with impaired driving would not be considered subsequent offenders, where the Crown successfully prosecutes on both charges. I know you do not think this will happen and it is not Parliamentary intent, that there would be two charges prosecuted in most cases rising out of the one offence, but this Bill makes that possible. I just feel very strongly that to use the word

[Interprétation]

bill a été rédigé par les policiers et les procureurs de la Couronne en vue de se faciliter la tâche; nous disons plutôt qu'il a été rédigé par des gens ...

M. Woolliams: Ce n'est pas moi qui le dis. Je l'ai vu dans la section canadienne de la Revue du Barreau canadien ...

M. Poulin: Mettons que vous avez cité la Revue du Barreau canadien ou l'Association du Barreau canadien ou la Section du Droit pénal du Barreau canadien pour lesquelles j'ai le plus grand respect, mais qui sont composées surtout d'avocats de la défense dont le rôle principal est de garantir les droits civils de leurs clients. Le présent article protégera non pas seulement ceux qui seront accusés d'avoir conduit en état d'ébriété, mais aussi les policiers. Ceux qui choisiront de conduire après avoir bu sauront qu'il n'est plus nécessaire d'avoir une cause raisonnable et probable, mais seulement un doute, un doute raisonnable pour les forcer à subir un alcootest. Je ne pense pas, monsieur le président, monsieur Woolliams, qu'il s'agisse là d'une façon frivole de faire appliquer la loi ou de faire respecter les droits des citoyens. C'est une tentative de protéger la société contre le carnage qui se produit sur les routes et qui est dû à la conduite en état d'ébriété. Je suis contre l'amendement.

M. MacKay: Monsieur le président, j'appuie l'amendement de mon collègue, parce qu'une fois de plus, dans le présent article, il y a tentative de faire porter le poids de la preuve sur l'accusé. En toute déférence pour M. Poulin, et je sais qu'il est fort sérieux lorsqu'il présente cet argument, je dois dire qu'il y a très peu de policiers qui sont poursuivis pour fausse arrestation; il faut vraiment que les circonstances aient été aggravantes. Je doute même qu'un policier, quelques frivoles que se soient révélées les raisons qui l'ont conduit à porter une accusation de conduite en état d'ébriété, puisse être poursuivi pour fausse arrestation. Le prévenu serait tellement heureux de s'en tirer, surtout avec la peine qui y est prévue maintenant, que ce serait la dernière chose à laquelle il songerait.

Il y a encore un aspect malheureux de cette mesure et qui rend d'autant plus souhaitable l'amendement. Il faut éviter de donner aux policiers la possibilité d'arrêter des gens dont ils sauraient qu'ils sont peu enclins à se soumettre à l'ivressomètre, des gens qui peut-être ne boiraient même pas. Il n'y a aucune garantie que ces gens ne pourraient être accusés de refus de subir le test et de conduite en état d'ébriété, et trouvés coupables sous les deux chefs à la fois. Je sais que ce n'est pas l'intention du Parlement de rendre possibles deux accusations pour la même infraction, mais le bill invite ce genre d'abus. Parler de soupçons au lieu de motifs raisonnables et convenables est encore une dérogation au principe fondamental qui veut que tout inculpé ait le bénéfice du doute. Les garanties qui